



Voyager pour apprendre les métiers d'art

Aperçu de l'expérience de

JULIE COUBARD

en stage au Bunditpatanasilpa Institute, à Bangkok en Thaïlande

Voilà maintenant plus d'un mois que je suis rentrée en France. Ce voyage a été une sacrée aventure ! Bangkok, ou Krungtep, est vraiment un monde à part en Thaïlande, et pour moi, la jeune **farang** seule, y vivre a été un vrai challenge... Sortie de ma campagne du fin fond de la Corrèze, me voilà parachutée dans une des plus grosses villes au monde, seule et intimidée par tant de monde, de trafic, de grands buildings... Mais j'ai aussi été stupéfaite par tant de bienveillance, de sérénité dans l'attitude de ces citadins, relaxés, détendus, jamais stressés ni préoccupés. Et surtout, j'ai été émerveillée par tous les temples, les bouddhas, les jardins, et les paysages du Siam, des montagnes, en passant par les plaines, et jusqu'à l'océan. Comme quoi, nous ne sommes pas les seuls, en France, à pouvoir profiter d'une grande variété de paysages !

Le travail a été varié : habillage, puis broderie et enfin réalisation de masques et marionnettes. J'ai vu des choses magnifiques, du vrai travail d'orfèvre, de l'or, des bijoux scintillants, des pierreries et des textiles sublimes, des soieries merveilleuses, des décors tout en arabesques, fleurettes, entièrement faits à la main par quelques artisans passionnés et prêts à transmettre leurs savoirs à une étrangère, et une femme qui plus est dans cet univers d'hommes.

Il m'a fallu du temps pour comprendre et m'adapter à leur manière de vivre et de travailler, comprendre leur philosophie, le **bouddhisme**, prendre mon temps pour faire les choses et surtout ne pas se mettre la pression, il n'y a pas de pression. Et quand il fait trop chaud pour travailler, il faut savoir retourner chez soi, même s'il y a du travail par-dessus la tête. Comme je ne parlais pas la langue et que ceux qui m'entouraient ne parlaient pas anglais, il nous a fallu à tous beaucoup de patience, de persévérance et d'astuce pour pouvoir se comprendre, ce qui n'a pas toujours été le cas et a donné suite à des situations bien embêtantes...

Mais avec patience et philosophie j'ai appris à attendre, laisser venir, ne pas me presser, être en retard même, prendre mon temps et me dire qu'après tout, ce n'est pas grave, que rien n'est grave...

Et je réalise bien oh ! combien j'ai eu de la chance de faire ce voyage et j'en garde en mémoire le soleil, le soleil de plomb qui chauffe la terre, le goudron et la peau, le soleil sorti tout droit des scintillements des **costumes** et des bijoux du Khôn, le soleil dans le cœur des gens...

